
LE CAREME A MONTREAL

A LA CATHEDRALE ET A NOTRE-DAME

SI nous voulons observer le jour du Seigneur, ne jamais prendre son nom en vain, pratiquer en tout la justice et combattre résolument ce luxe aveugle et exagéré qui, de nos jours, expose tant la vertu, M. l'abbé E.-A. Deschamps, le prédicateur de ce cinquième dimanche du carême à la Cathédrale, estime et démontre — et ce sera la conclusion de la station quadragésimale de cette année — qu'il nous faut respecter et aimer l'Eglise, être dociles à ses enseignements, et obéir à ses commandements et à ses directions. La thèse est fondamentale en doctrine et singulièrement importante en pratique. Le distingué prédicateur, que ses oeuvres de zèle, chez les intéressantes sourdes-muettes, auprès de nos soldats volontaires et dans la direction des associations de jeunes filles, ont mis en contact avec toutes les classes de la société, nous l'expose, cette thèse, avec une remarquable maîtrise de catéchiste instruit et expérimenté.

L'orateur s'appuie sur le texte bien connu de saint Paul aux Romains (chap. XIII) pour énoncer que l'on doit être soumis aux autorités supérieures, parce que l'autorité vient de Dieu. Il remarque avec Mgr Paquet, pour le déplorer, que plusieurs des nôtres n'ont plus d'autres mobiles de leurs actes que l'ambition, ni d'autre règle de vie que l'intérêt ou la popularité. On oublie trop hélas! la patrie céleste, pour ne s'occuper plus que des choses de la terre. Or, il y avait déjà de ces gens au temps de saint Paul. C'est à ceux-là surtout que l'Apôtre a prêché le respect de l'autorité. Déjà, sans doute, l'Ancien Testament enseignait cette doctrine, et M. le prédicateur cite des textes très nets et très clairs. Mais la notion de l'autorité, comme tant d'autres, était défigurée, quand enfin